

100

CENTENAIRE

ASSEMBLÉES DE DIEU

Il y a 100 ans naissaient les Assemblées de Dieu...

Par Alexandre ANTOINE

Dans la deuxième moitié du 20ème siècle est apparu le concept du « devoir de mémoire ». D'abord décrit par le philosophe protestant Paul Ricoeur comme une sorte d'« injonction à se souvenir », le « devoir de mémoire » apparaît plus aujourd'hui comme une expression qui parle de la richesse de la réflexion historique. Il faut néanmoins être conscient que le recours à l'histoire et à la mémoire ne sont pas des réflexes naturels dans les mouvements pentecôtistes comme les Assemblées de Dieu. En effet, l'intérêt marqué de ces mouvements pour l'action et l'évangélisation ne leur ont laissé que peu de temps pour réfléchir sur leurs origines.

En cela, les dates anniversaires sont l'occasion de méditer un instant sur les enseignements du passé afin de mieux envisager l'avenir.

En effet, il y a cent ans naissaient les Assemblées de Dieu.

Cette réflexion est d'autant plus importante dans un contexte sociétal qui s'intéresse de plus en plus au monde évangélique et donc nécessairement au pentecôtisme.

En effet, en France, Evert Veldhuizen estimait le nombre de pentecôtistes à 140.000 personnes en 1995. D'après les dernières statistiques du Conseil National des Evangéliques de France, on recenserait quelques 460.000 évangéliques en France. Les mouvements pentecôtistes représenteraient donc plus du tiers des évangéliques en France en prenant en compte, pour ces quinze dernières années, un phénomène de croissance déjà bien connu des sociologues et historiens. Toujours d'après les mêmes statistiques, on peut estimer que le pentecôtisme représente un bon quart du protestantisme français

pratiquant. A ce sujet, le missiologue André Pownall écrivait en 2005 : les « Assemblées de Dieu sont devenues la plus grande dénomination protestante de France, du point de vue du nombre de l'assistance aux cultes... ».

L'intérêt des médias pour cette question est aussi stimulé par le fait que d'après les sociologues, le mouvement évangélique pentecôtiste donnerait les réponses spirituelles les plus adaptées à notre société moderne. Il vaut donc la peine de s'arrêter un instant sur l'histoire d'un des plus grands mouvements pentecôtistes au monde : **les Assemblées de Dieu.**

Nous aimerions ainsi au travers de ces pages raviver les mémoires, permettre l'ouverture de perspectives et s'il en est besoin corriger quelques idées préconçues.

1 - Les origines du pentecôtisme et la naissance des Assemblées de Dieu

Avant de voir naître des unions d'Églises comme les Assemblées de Dieu, le pentecôtisme a été un courant au sein du protestantisme évangélique. Si on devait résumer ce qu'est le pentecôtisme, on pourrait ainsi le définir comme un mouvement protestant qui remet en valeur quatre vérités fondamentales des Évangiles : « Jésus sauve, Jésus guérit, Jésus baptise de l'Esprit, Jésus revient ». C'est ce qu'on a appelé communément l'Évangile aux quatre angles ou Évangile intégral.

Pour trouver les origines du pentecôtisme, tous les spécialistes s'accordent pour désigner la première étape de constitution théologique du pentecôtisme avec John Wesley (1703-1791) et le méthodisme. Le fondateur du méthodisme a apporté au pentecôtisme un grand nombre de ses thèmes clés. Une notion chère à Wesley est l'immédiateté de l'intervention divine. Le miracle est possible aujourd'hui et n'est plus relégué aux temps bibliques. De la théologie wesleyenne il faut évoquer aussi le zèle effréné pour convaincre et convertir le monde entier.

On observe une deuxième source dans la pensée de Jean de la Fléchère (1729-1785). En effet, c'est le premier à parler d'une troisième expérience possible appelée « baptême du Saint-Esprit ». Cet auteur y voit un revêtement de puissance pour aider le chrétien à vivre une vie religieuse véritable.

De manière plus concrète, le mouvement pentecôtiste commence à prendre corps dans le Mouvement de Sanctification ou Holiness Movement. Ces mouvements de réveils qui

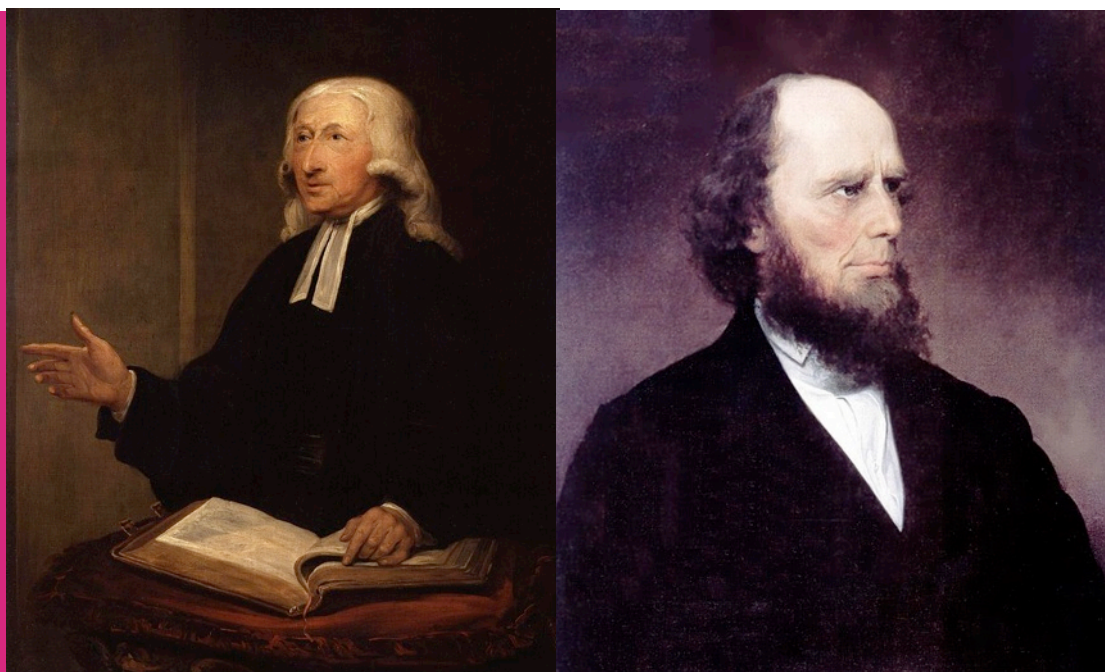
Une notion chère à Wesley est l'immédiateté de l'intervention divine. Le miracle est possible aujourd'hui et n'est plus relégué aux temps bibliques

prennent place dans les années 1860 apportent leur lot de nouveautés, d'interprétations théologiques qui vont nourrir le pentecôtisme. Dans ces milieux revivalistes, on peut évoquer les noms de Phoebe Palmer (1807-1875) et de Charles Finney (1792-1875). Phoebe Palmer apporte en effet une toute nouvelle manière de lire et d'interpréter les Écritures.

La Bible devient le garant de l'expérience religieuse. La tendance était jusqu'alors de se méfier de l'expérience religieuse et de mettre en avant la réflexion théologique. Mais Phoebe Palmer insiste sur la justification et l'explication de l'expérience en référence aux récits bibliques. Elle ouvre ainsi la porte à une compréhension du parler en langues comme signe initial du baptême du Saint-Esprit. Nous pouvons faire le lien avec un autre grand nom des mouvements de réveils américains : Charles Finney (1792-1875). C'est Finney en effet qui développe, dans son fameux ouvrage, le réveil religieux comme retour aux valeurs anciennes. Il utilise d'autre part l'expression « baptême du Saint-Esprit » dans le sens d'un revêtement de puissance pour le témoignage chrétien.

A gauche
John WESLEY
(1703-1791)

A droite
Charles FINNEY
(1792-1875)



Le chemin de la constitution de la mouvance pentecôtiste se poursuit dans l'entourage des fameux Camp Meetings qui marquent le développement du mouvement de Sanctification après la guerre de Sécession. On peut évoquer entre autres le nom de John Nelson Darby (1800-1882) qui pour la première fois à cette époque met en place une nouvelle interprétation des textes apocalyptiques. Il fait renaître le pré-millénarisme sous un nouveau jour et marque par là-même le mouvement pentecôtiste qui naît dans ce contexte. L'angle « Jésus revient » se trouve mis en place.

L'effervescence théologique du Mouvement de Sanctification a été le terreau favorable de l'éclosion du pentecôtisme et de son Évangile aux quatre angles. Jusqu'à présent, toute cette sensibilité protestante n'est qu'en gestation. Les premières pousses sortent de terre en Angleterre avec le réveil de Keswick. En effet, c'est à ce moment que l'on peut clairement identifier trois hommes qui ont opéré, chacun de leur côté, la synthèse de tous les points relevés jusqu'à maintenant. Les esquisses deviennent des images structurées.

Albert Benjamin Simpson (1843-1919) utilise à cette époque l'expression d'Évangile aux quatre angles qui sera reprise par les milieux pentecôtistes.

Le deuxième compilateur des futures thèses pentecôtistes est Andrew Murray (1828-1917). Il sépare la conversion du baptême de l'Esprit en affirmant que ce sont deux actions

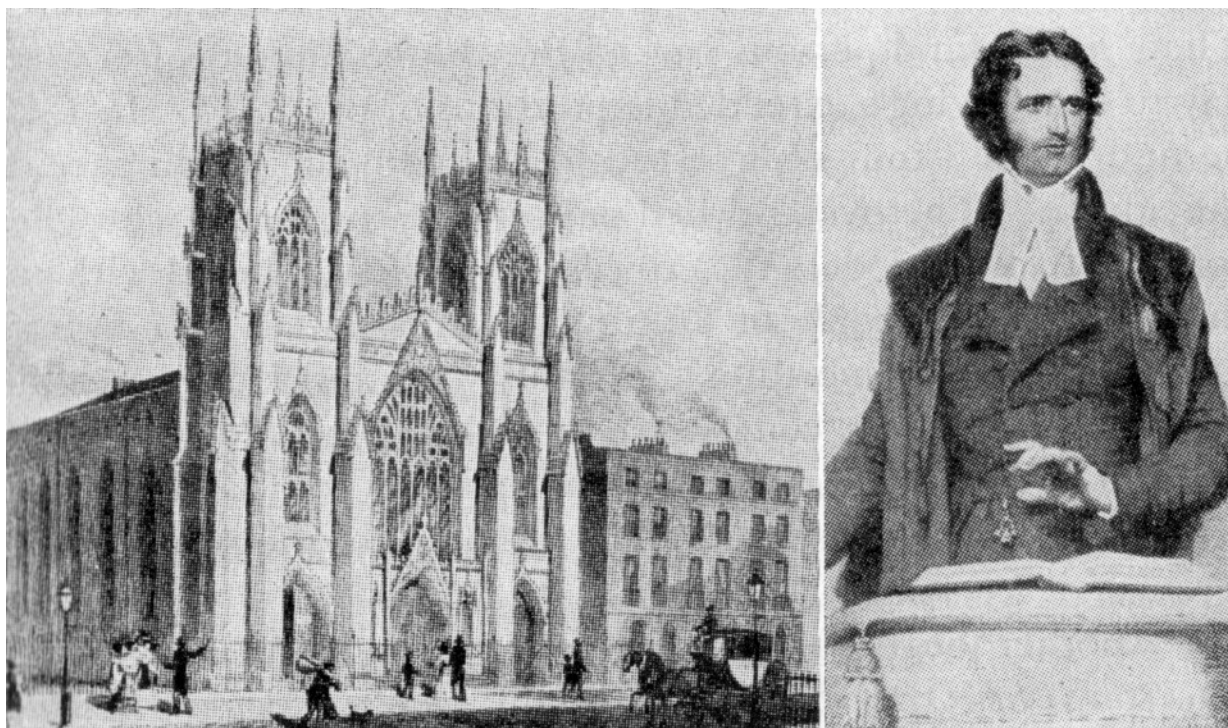


John Nelson Darby fait renaître le pré-millénarisme sous un nouveau jour et marque par là-même le mouvement pentecôtiste qui naît dans ce contexte. L'angle « Jésus revient » se trouve mis en place.

différentes de l'Esprit. Il invite, par voie de conséquences, à préparer et à attendre la venue de cette seconde expérience. Enfin, le dernier homme qui fait la synthèse théologique nécessaire à l'éclosion du mouvement de Pentecôte est Ruben Archer Torrey (1856-1928). Il affirme en effet que la conséquence normale du baptême de l'Esprit est la manifestation du don des langues. Il ouvre la voie à l'idée que la glossolalie est le signe initial du baptême dans le Saint-Esprit.



Albert Benjamin Simpson (1843-1919) utilise l'expression "d'Évangile aux quatre angles" qui sera reprise par les milieux pentecôtistes.



...Quand à la Chapelle Calédonienne, l'église d'Edward Irving à Londres (1831), des gens manifestent des dons charismatiques, Irving encourage évidemment leur pratique en les intégrant dans le culte...

2 - Le début des mouvements pentecôtistes

Avant de voir naître une union d'Églises comme les Assemblées de Dieu, l'Europe a vu apparaître, dans le contexte de foisonnement théologique que nous avons décrit ci-dessus, deux mouvements précurseurs au pentecôtisme qui ont particulièrement influencé le contexte religieux français.

Le premier pré-pentecôtisme est le mouvement irvingiste. Edward Irving (1792-1834) est pasteur de l'Église presbytérienne d'Écosse. Inspiré par le théologien Alexander John Scott, Irving cherche à remettre en avant dans son Église les dons charismatiques comme signes du dynamisme spirituel de l'Église. Lorsque des expériences de dons et de miracles se manifestent dans sa communauté, elles créent un climat d'attente et de recherche des manifestations et miracles. Ainsi, quand à la Chapelle Calédonienne, l'église d'Irving à Londres (1831), des gens manifestent des dons charismatiques, Irving encourage évidemment leur pratique en les intégrant dans le culte. Ces positions pentecôtistes avant l'heure lui vaudront d'être exclu de l'Église presbytérienne d'Écosse en 1833. Il fondera sa propre Église sous le nom d'Église catholique apostolique. L'historien du pentecôtisme Nichol note des similitudes étonnantes entre les Irvingistes et les Pentecôtistes. Les deux mouvements accentuent la glossolalie comme signe du baptême de l'Esprit, voient l'expérience des langues comme une entrée vers

d'autres dons, affirment que les dons sont une possession permanente de l'Église.

Le deuxième mouvement précurseur au Pentecôtisme est le Réveil du Pays de Galles. De novembre 1904 au printemps 1905, on voit apparaître un fervor religieux inhabituelle dans les milieux ouvriers gallois. Deux noms marquent ce sursaut religieux des années 1904-1905 : Evan Roberts (1878-1951) et Jessie Penn-Lewis (1861-1925). Evan Roberts, âgé seulement de 26 ans, a été le meneur de ce mouvement. Il était l'objet semble-t-il de manifestations charismatiques de type prophétique. Une pratique appelée *hywl*, proche de la glossolalie pentecôtiste, a aussi marqué les consciences de l'époque. Ce *hywl* était un chant collectif modulé mais non articulé. Ce mouvement a revendiqué plus de 100 000 conversions et a marqué les générations suivantes. Les frères Jeffreys, D. Gee, et, dans une certaine mesure, A. A. Boddy, étaient des fruits du réveil Gallois et vont contribuer à l'histoire des Assemblées de Dieu au Royaume-Uni.

3 - La naissance des Assemblées de Dieu aux États-Unis

La naissance des Assemblées de Dieu aux États-Unis

Il est difficile de donner un point d'origine unique et précis à un mouvement religieux. Surtout que du mouvement de Pentecôte, on a bien compris qu'il n'est pas le fait d'un leader unique qui créerait sa propre dénomination. Toutefois, on peut parler de deux origines ou lieux qui furent le théâtre de la genèse du pentecôtisme qui a permis l'éclosion des Assemblées de Dieu.

Le premier lieu incontournable est l'école biblique Bethel à Topeka dans le Kansas. Elle fut ouverte par un évangéliste du nom de Charles F. Parham (1873-1929) dans l'automne 1900. Elle accueillait des personnes de toutes les dénominations protestantes. L'enseignement de Parham était clairement pentecôtiste. Il affirmait la possibilité de vivre un baptême de l'Esprit comme une expérience différente de la conversion. Ce baptême se manifestait d'après lui par le parler en langue. Tout en participant à des missions d'évangélisation locales, les étudiants de l'école biblique manifestaient un zèle évident pour la prière et l'étude de la question du baptême de l'Esprit.

L'une des étudiantes les plus zélées se nommait Miss Agnes N. Ozman. Lors d'une veillée de prière le 1er janvier 1901, elle raconte comment elle vécut une expérience de baptême de l'Esprit et manifesta le don des langues. Parham quant à lui explique avoir vécu le même type d'expérience le 3 janvier de la même année. Un réveil religieux commença alors à Kansas City entre 1901 et 1903. Mais en 1905, le sursaut de Topeka semblait s'estomper.

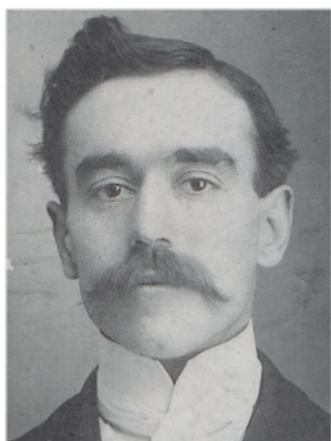
C'est alors que la ville de Los Angeles fut le théâtre d'un nouveau sursaut de manifestations pentecôtistes qui attirèrent de nombreuses personnes et permirent l'expansion à tout le territoire américain de ce mouvement.

En 1906, William J. Seymour (1870-1922) arrive à Los Angeles. Il a suivi l'enseignement de Parham dans l'école de Topeka. Prédicateur semble-t-il d'origine baptiste, il ouvrit rapidement une mission rue Bonnie Brae où de plus en plus de personnes se bousculent, attirées par les récits de miracles qui se seraient déroulés à cet endroit. De nombreux pasteurs et prédicateurs du Mouvement de Sainteté vinrent dans l'année 1906 constater de leurs yeux cette nouvelle Pentecôte qui commença le 9 avril 1906 lors d'une veillée de prières. On vit, d'après les récits, un jeune garçon noir parler en langues. Rapidement, Seymour est secondé par Frank Bartleman.

L'enseignement de Parham était clairement pentecôtiste. Il affirmait la possibilité de vivre un baptême de l'Esprit comme une expérience différente de la conversion.

Seymour ouvre une salle rue Azusa afin de faire face aux auditoires toujours plus nombreux. Le bâtiment était semble-t-il très sommaire dans son confort. Jusque-là, le réveil de la rue Azusa n'apparaît que comme un sursaut religieux. Mais un événement inattendu va jouer le rôle d'amplificateur et créer un véritable mouvement. Le 18 avril 1906, Los Angeles est secouée par un violent tremblement de terre. Une fièvre millénariste saisit les habitants de la ville. Cet événement concomitant au réveil semble annoncer le retour imminent du Christ pour les habitants de Los Angeles. Les médias se font en même temps l'écho de toute cette effervescence et amplifient le phénomène.

Après 1906, le mouvement de Pentecôte va se développer de manière exponentielle. Il donne naissance principalement à deux dénominations : les Assemblées de Dieu et l'Église de Dieu. C'est avec W. H. Durham que commence l'histoire des Assemblées de Dieu. Rentré à Chicago après son voyage à la rue Azusa, Durham cherche à promouvoir les thèses pentecôtistes tout en les adaptant à un contexte blanc américain. On voit apparaître une douzaine d'églises de type pentecôtiste à Chicago. Rapidement, les Assemblées de Dieu s'organisent officiellement. « En 1914, à Hot Springs, en Arkansas, un certain nombre de responsables pentecôtistes américains se réunirent et décidèrent de former une association simple pour laquelle ils prirent le nom d' « Assemblées de Dieu ». E. N. Bell, ancien pasteur baptiste de Forth Worth, Texas, et J. Roswell Flower furent élus respectivement président et secrétaire. » Le mouvement va croître de manière fulgurante. En 1916, on recense 6703 membres, en 1926 on note 47 950 membres et en 1936 près de 150 000. En même temps que les Assemblées de Dieu, on voit se développer une seconde dénomination marquée plus clairement quant à elle par un contexte afro-américain : l'Église de Dieu. C'est en 1897 que cette Église fut fondée par deux pasteurs baptistes noirs, C. H. Mason (1866-1961) et C. P. Jones (1865-1949).



Charles F. Parham (1873-1929)



William J. Seymour (1870-1922)



C'est le pasteur Thomas B. Barratt (1862-1940) qui ramène le pentecôtisme en Europe, après avoir fait l'expérience du baptême dans le Saint-Esprit à New-York en 1906



Eglise "All saints" Sunderland (Maryland - U.S.A.)

4 - Le Réveil pentecôtiste mondial

C'est le pasteur Thomas B. Barratt (1862-1940) qui ramène le pentecôtisme en Europe, après avoir fait l'expérience du baptême dans le Saint-Esprit à New-York en 1906. Après son expérience, Barratt rentre en Norvège et développe le mouvement de Pentecôte dans son pays. Attiré par les bruits de réveil scandinave, Alexandre A. Boddy (1854-1930) se rend là-bas pour voir de ses yeux ce qui se passe. Boddy décide d'organiser des réunions publiques en août 1907 à Sunderland dans sa propre église et d'inviter Thomas B. Barratt. Ces réunions vont marquer le point de départ du réveil pentecôtiste en Angleterre avec des expériences de baptême de l'Esprit au cours des réunions. On tint ensuite « une réunion mémorable le 9 janvier 1909 dans la paroisse d'« All Saints » à Sunderland. Le petit groupe de responsables qui y participèrent prit la décision de fonder « L'Union Missionnaire Pentecôtiste ». Le premier président de cette union est Cecil Polhill de 1909 à 1925. Ce dernier, conscient de la nécessité pour tout mouvement de former ses ouvriers et ses cadres, va en mars 1909 fonder à Londres la première école biblique pentecôtiste : le collège de Sion. En janvier 1915, on voit apparaître une autre formation pentecôtiste majeure en Angleterre. L'évangéliste Georges Jeffreys, déjà acquis à la cause pentecôtiste, décide d'organiser des efforts d'évangélisation en Irlande. Pour mieux structurer son action, il décide de créer une ligue pour l'évangélisation à

laquelle il donne le nom d' « Alliance Elim de l'Évangile aux Quatre Angles ». Le nom, en tant que tel, marque son rattachement aux thèses pentecôtistes. Le 1er février 1924, une nouvelle dénomination fut créée : les Assemblées de Dieu du Royaume-Uni. « Environ 70 assemblées s'unirent au début, mais le nombre augmenta très rapidement. »

En 1907, Lewi Pethrus, pasteur suédois, entend parler de Thomas B. Barratt et de son expérience de Pentecôte. Il décide de se rendre à Oslo dans son église et repart convaincu de la véracité de son expérience, puisque lui-même dit avoir été baptisé de l'Esprit. Il retourne en Suède et développe le pentecôtisme dans son pays.

En Allemagne, dès 1907, deux missionnaires norvégiennes fondèrent un établissement de la Croix bleue à Kassel. La première convention de Pentecôte allemande eut lieu à Mulheim en 1908 en réponse à une critique extrêmement virulente contre cette nouvelle sensibilité protestante connue sous le nom de « Déclaration de Berlin ». La ville de Mulheim devint d'ailleurs le quartier général du mouvement en Allemagne.

A travers les conventions de Sunderland, la Russie fut aussi touchée par le pentecôtisme. Curieuse de ce réveil, la baronne Von Brasch était venue en Angleterre et était repartie chez elle, dans les provinces baltes de Russie, pour partager son expérience.

En Italie, Giacomo Lombardi, après avoir connu une expérience pentecôtiste aux États-Unis avec un ami du nom de Francescon, repart en 1908 à Rome pour débiter une œuvre pentecôtiste en Italie.

Du côté de l'Océanie, c'est le journal Confiance qui permit au pentecôtisme de toucher l'Australie dès septembre 1908 où 15 personnes sur Melbourne affirmèrent avoir connu un baptême de l'Esprit avec le signe des langues.

En Afrique aussi, le réveil pentecôtiste arrive avec une vélocité extrême. Passant ses vacances en Angleterre, un homme originaire d'Afrique du Sud ramena à Prétoria les thèses pentecôtistes dans ses valises et ne tarda pas à attester d'une expérience similaire aux autres déjà évoquées. Dès 1908, un groupe de missionnaires pentecôtistes arrivèrent et fondèrent deux années plus tard la Mission de la foi apostolique. C'est en juillet 1915 que William Burton et James Slater, deux missionnaires de l'Alliance Elim, débarquèrent au Congo et fondèrent la Mission Évangélique du Congo qui fut la première mission pentecôtiste du pays.

En Asie, dans l'année 1907, on rapporte qu'à Mukti, des jeunes filles indoues vivent le même type d'expérience que dans la communauté de la rue Azusa. On vit apparaître aussi ce type de mouvement à Coonoor, Calcutta, Dhond, Allahabad et Gujerat. En 1908, l'Alliance Chrétienne et Missionnaire (C.M.A.) publia un rapport dans lequel étaient relatés des phénomènes pentecôtistes dans leurs écoles de Wuchow.

En 1909, le pasteur méthodiste de l'Église de Valparaiso au Chili affirme avoir vécu une expérience de baptême de l'Esprit avec toute sa communauté de 150 personnes. Il est gagné aux thèses pentecôtistes par une brochure de l'année 1907 dont l'auteur était une collaboratrice de Pandita Ramabai, missionnaire pentecôtiste depuis peu en Inde.

Pour le Brésil, on observe aussi une certaine simultanéité avec les événements déjà relatés. Daniel Berg et Gunnar Vongren pour commencer sont deux pasteurs suédois qui ont connu l'expérience de Pentecôte en 1909 à Chicago dans l'Église de W. H. Durham. En 1910, ils se rendent à Belém pour prêcher l'Évangile aux Brésiliens. Le mouvement pentecôtiste brésilien est né. Ils seront les fondateurs des Assemblées de Dieu du Brésil.

Ainsi, loin d'être un phénomène uniquement américain, le pentecôtisme et le mouvement des Assemblées de Dieu s'est développé dans une logique de réseau à nœuds multiples jusqu'à arriver en France.



Giacomo Lombardi, après avoir connu une expérience pentecôtiste aux États-Unis avec un ami du nom de Francescon, repart en 1908 à Rome pour débiter une œuvre pentecôtiste en

5 - Naissance et développement des Assemblées de Dieu en France

Naissance et développement des Assemblées de Dieu en France

Dès 1907, le pasteur norvégien Baratt avait visiblement un disciple en France. Mais c'est à partir de 1909 que l'on observe une première tentative d'implantation pentecôtiste. En octobre 1909, on retrouve la trace d'un missionnaire français, Michael E. Mast, soutenu par l'Église de Sunderland dans le but d'ouvrir une mission pentecôtiste à Paris. La première guerre mondiale oblige le missionnaire à faire office d'aumônier aux armées et à délaisser ses tentatives d'implantation de missions pentecôtistes.

Pendant que Mast œuvre dans la capitale, un deuxième centre pentecôtiste essaie de rayonner en région havraise. Ce restaurant, appelé le Ruban Bleu, avait été fondé en 1896 et servait non seulement de restaurant, mais aussi de lieu de formation, d'école du dimanche, de centre de prière et de relais pour missionnaire. Jusqu'en 1906, cette micro-Église bénéficia du ministère du colporteur baptiste et breton François Le Quéré. Hélène Biolley s'occupe du Ruban Bleu et noue des contacts internationaux avec les milieux pentecôtistes. Pendant l'été 1927, un jeune pasteur anglais, sur les conseils de M. Burton, missionnaire anglais au Congo belge, arrive au Ruban bleu pour quinze jours de congés afin d'apprendre le français pour partir dans une mission francophone. Il s'appelle Douglas Scott. Il conduit quelques réunions et il y aurait eu 2 à 3 guérisons instantanées. Hélène Biolley voit en lui l'instrument du Réveil pour lequel elle prie depuis si longtemps avec sa communauté.

Lors d'une convention pentecôtiste à Penygroes, en 1925, des prophéties interpellent l'assistance sur les besoins spirituels de la France.

La troisième percée pentecôtiste en France débute en 1926. Elle est le fruit du Réveil du Pays de Galles. Lors d'une convention pentecôtiste à Penygroes, en 1925, des prophéties interpellent l'assistance sur les besoins spirituels de la France. Soixante-quinze jeunes gens se lèvent alors pour répondre à cet appel. Deux de ces jeunes, Thomas Roberts et un certain Robson, sont envoyés en 1925 comme missionnaires. En 1928, Thomas Roberts demande de l'aide pour la France. L'Église apostolique lui envoie W. Gummer. En 1931, sur l'invitation de Léon Seney, responsable laïc d'une petite communauté à Sanvic, dans la région du Havre, Roberts apporte la théologie pentecôtiste et W. Gummer prend alors la responsabilité de cette communauté.

En janvier 1930, le missionnaire anglais Douglas Scott arrive avec son épouse au Havre. Converti et formé dans les Églises Elim, il est envoyé par les Assemblées de Dieu du Royaume-Uni. Il est en partance pour le Congo belge pour rejoindre M. Burton. Il s'arrête au Havre pour mener une mission d'évangélisation, tout en cherchant à perfectionner son français. Il pense alors y rester pendant 6 mois avant de se rendre ensuite sur son champ missionnaire. Il ne quittera la France que 9 ans plus tard.

A gauche
Douglas SCOTT et son épouse

A droite au centre
Hélène BILLOEY s'occupe du Ruban Bleu et noue des contacts internationaux avec les milieux pentecôtistes

A droite en haut
Douglas SCOTT en 1957 à Paris

A droite en bas
Douglas SCOTT impose les mains au nom de Jésus-Christ



Scott commence dès son arrivée des réunions de Réveil 45 quai de Videcoq, au Havre. Le succès est immédiat. Lors de la première réunion, M. Duclos, un homme gazé lors de la Grande Guerre, est miraculeusement guéri. Dans la foulée, une autre femme paralysée par des rhumatismes retrouve l'usage de ses membres. Mme Cocherie, femme d'un commandant de navire, est guérie d'un cancer du sein. Ces trois guérisons tiennent lieu de publicité pour les réunions pentecôtistes dans toute la région havraise. Le premier service de baptême a lieu le 30 mars 1930 avec 9 personnes. Le deuxième se déroule une semaine plus tard avec 11 personnes. Un mois après, le 4 mai 1930, 12 personnes se font baptiser. Les nouveaux baptisés étaient rapidement baptisés dans le Saint-Esprit. Des prostituées, des ivrognes et des voleurs se convertissent. La réaction des autorités catholiques est très négative mais ne fait qu'accentuer la curiosité de la population.

Devant l'ampleur des conversions et des miracles, Douglas Scott comprend rapidement qu'il lui faut de l'aide. Il trouve en Félix Gallice son premier collaborateur. Scott envoie ensuite une lettre à son ami Christophe Domouchiev qui décide de le rejoindre au cours de l'année 1930. En novembre 1930, Ove Falg arrive au restaurant « le Ruban Bleu » et se trouve rapidement recruté par Scott.

Après avoir vu de leurs yeux ce qui se passait au Havre, deux pasteurs baptistes du Nord, Paul Pelcé et Pierre Nicolle invitent Scott pour des missions d'évangélisation. Paul Pelcé est alors le président de la Fédération des Églises baptistes du Nord. Ces Églises ont déjà été très favorables au mouvement irvingien et au Réveil du Pays de Galles. A la fin de l'année 1930 et au début de l'année 1931, Scott visite ainsi les Églises baptistes de Chauny, La Fère, Laon, Noyon et Roubaix.

Scott décide ensuite d'implanter une œuvre sur un terrain vierge. Le 11 novembre 1931, après avoir distribué 2000 prospectus, il tient une première réunion rue Saint-Nicolas à Rouen. Scott désire néanmoins continuer son parcours d'évangéliste itinérant. Il appelle donc Pierre Nicolle pour prendre la suite et continuer l'œuvre sur

Rouen. Ce dernier arrive en Normandie en janvier 1932.

Alors que Scott a commencé l'œuvre de Rouen, Domouchiev arrive en région parisienne pour ouvrir une Église en novembre 1931.

La première convention pentecôtiste se tient au Havre du 11 au 14 février 1932. En mai 1932, Arthur Maret implante une Église dans la ville de Calais, suite à la guérison sur Laon d'une chrétienne de cette ville. Scott va aussi ouvrir une autre Église sur la ville de Lens.

En mars 1933, est organisée à Argenteuil la première Convention des Assemblées de Dieu en France qui voit le jour lors de ce rassemblement. C'est le frère Morel qui reçoit cette convention, étant devenu le pasteur de l'Église en janvier. Pour l'année 1933, on désigne F. Gallice comme président, J. Lemaire comme secrétaire, P. Nicolle comme trésorier.

Dans les années 1933 à 1939, les Assemblées de Dieu se développent en implantant de nombreuses Églises principalement en Normandie, dans le Nord et l'Ouest de la France, en région parisienne et lyonnaise ainsi que dans le Sud de la France. Des œuvres sont ouvertes ainsi à Trouville, Elbeuf, Maromme, Louviers, Lisieux, Pont-Audemer, Caudebec-en-Caux, Oissel, Les Andelys, Dieppe, Bolbec, Gaillon, Fécamp, Lillebonne, Caen, Saint-Martin-des-Besaces, Saint-Lô, Torigni-sur-Vire et Yvetot du côté normand. Dans le Nord, des Églises s'ouvrent à Douai, Lille, Valenciennes, Dunkerque, Amiens et Arras. Dans l'Ouest, on voit apparaître une œuvre à Nantes. En région parisienne, des Églises sont ouvertes à Paris et à Fontenay-sous-bois. En région lyonnaise, deux salles voient le jour. Enfin dans le Sud, des implantations naissent dans les villes de Marseille, Nîmes, Toulon, Salon-de-Provence, Aix-en-Provence, Avignon, Alès, Beaucaire, Miramas, La Grand'Combe, Nice, Cannes, Cavaillon, Fréjus/Saint-Raphaël, La Seyne, Antibes, Menton, Grasse, Montpellier, Toulouse et Albi.

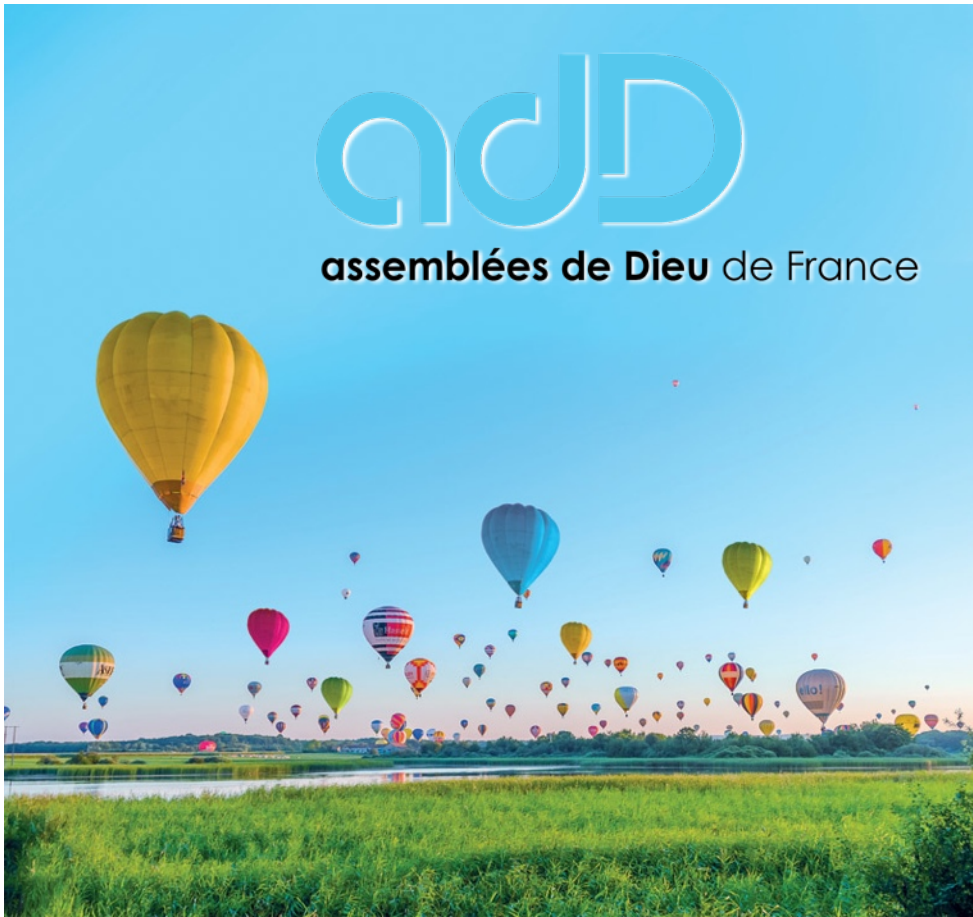
Dans ces mêmes années, le pentecôtisme s'implante aussi dans l'Est de la France. On observe à Wasselonne les prémices d'un pentecôtisme dans cette région. C'est avec le couple pastoral Paul et Rosa Siefer que cette

œuvre va se développer et prendre une identité pentecôtiste. Sur Strasbourg, c'est sur la demande de Leohnard Steiner, pasteur de la schweizerische Pfingstmission à Bâle, que Paul Siefer prend en charge le travail d'implantation.

L'entrée en guerre de la France en septembre 1939 engendre de nombreuses mobilisations chez les pasteurs. Le départ d'un grand nombre de pasteurs à la guerre marque le début d'une nouvelle période d'instabilité pour le pentecôtisme français. Les Assemblées de Dieu de France seront marquées par le contexte de la guerre. Au-delà des destructions nombreuses et des drames locaux, la ligne de démarcation scinde le mouvement en deux. Au-dessus de cette ligne, le mouvement stagne. Au-dessous, les Assemblées de Dieu se développent et continuent à se structurer. Au sortir de la guerre, deux structures indépendantes sont nées. Jusqu'à aujourd'hui, les conventions pastorales Nord et Sud travaillent main dans la main tout en ayant conservé leur logique interne.



Pastorale à Oissel (76) en 1942 : avec entre-autres, Robert Boudehent, Pierre Nicolle, Félix Gallice, Clément le Cossec, Daniel Farina et André Nicolle



Les Assemblées de Dieu continuent leur rythme d'implantation et de structuration des années 1940 à 1970. On voit apparaître successivement au sein des Assemblées de Dieu un comité missionnaire, un comité qui travaille sur l'action parmi l'enfance, une maison d'édition appelée Viens et Vois, une œuvre d'évangélisation par la radio dénommée Christ Vous Appelle, un institut biblique, un comité d'entraide pour les chrétiens persécutés.

Un tournant majeur se dessine en 1968 lorsque le pasteur Clément Le Cossec décide avec de nombreux pasteurs gitans de créer un mouvement pentecôtiste propre aux peuples tziganes. En effet, constatant des modes de vie et une culture difficilement réconciliable avec les manières de faire des Assemblées de Dieu, on décide de créer deux entités pentecôtistes qui permettraient un meilleur développement de ces deux mouvements.

Les Assemblées de Dieu de France se dotent dans les années suivantes de structures associatives nationales avec l'Union Nationale des Assemblées de Dieu de France (UNADF) en 1983 pour le cultuel (association loi 1905) et la Fédération Nationale des Assemblées de Dieu de France (FNADF) en 1996 du côté culturel (association loi 1901). En

2010, les Assemblées de Dieu de France prennent part à la structuration du monde évangélique protestant français en adhérant au Conseil National des Évangéliques de France (CNEF).



Congrès national des Assemblées de Dieu de France à Montluçon



6 - CONCLUSION

En une centaine d'années, le pentecôtisme est devenu largement représenté sur tous les continents. Dès « 1906, note Nills Bloch-Hoell, le mouvement pentecôtiste était représenté dans trois grandes parties du monde, et avait déjà ainsi un caractère international et poursuivant sur sa lancée allait devenir mondial dans les années suivantes». Ce siècle d'histoire a vu aussi une progression fulgurante de ce mouvement protestant : « le pentecôtisme, explique Walter Hollenweger, est le seul exemple dans toute l'histoire d'une communauté religieuse qui passe de zéro à cinq cents millions de membres en moins de cent ans ».

Les Assemblées de Dieu ont suivi le même chemin que le pentecôtisme de manière général. On retrouve le mouvement des Assemblées de Dieu de manière mondiale et il est le témoin d'une forte croissance numérique. Même s'il est né aux États-Unis, le mouvement des Assemblées de Dieu en France n'a pas été importé directement d'Amérique mais possède une origine plus locale. Apportées et fondées par Douglas Scott, missionnaire des Assemblées de Dieu anglaises, les Assemblées de Dieu de France se sont appuyées sur le terreau favorable du baptême français déjà réceptif au pentecôtisme dès la fin du 19^{ème} siècle avec le mouvement irvingien. Il y a 100 ans naissaient les Assemblées de Dieu... et le feu de la Pentecôte s'est répandu dans le monde entier.

« le pentecôtisme est le seul exemple dans toute l'histoire d'une communauté religieuse qui passe de zéro à cinq cents millions de membres en moins de cent ans ».

Walter Hollenweger

Pour aller plus loin une courte bibliographie...

N. Bloch-Hoell, The Pentecostal Movement : its Origin, Development, and Distinctive Character, Londres, Allen & Unwin, 1964.

D. Brandt-Bessire, Aux sources de la spiritualité pentecôtiste, Genève, Labor et Fides, 1986.

D. Gee, Le feu de la Pentecôte au 20^{ème} siècle. Histoire du Mouvement de Pentecôte, Grézieu-la-Varenne, Viens et Vois, 1988.

W. J. Hollenweger, The Pentecostals, Peabody, Hendrickson, 1972.

G. R. Stotts, Le pentecôtisme au pays de Voltaire, Crajonne, Viens et Vois, 1982.

Centenaire mondial
des Assemblées de
Dieu en 2014 aux
Etats-Unis



(c) Tous droits réservés - Photos et illustrations soumises à autorisation.
Textes : Alexandre ANTOINE
Mise en page : Thierry LE GALL
Remerciements à Jean-Yves CARLUER et Fabio MORIN

**Fédération Nationale des
Assemblées de Dieu de France**
15bis rue du parc de Clagny
78000 Versailles
Contact : laurent.boshi@gmail.com

www.addfrance.org

Document réservé à un usage interne.